

or massif. La *petite-fille*, à dix-huit ans, dépense trois mois de son gain pour avoir des bijoux d'un métal innommé, creux comme un radis, oxydables, bossuables et laids parfaitement.

La *grand'mère*, sur ses épaules et sur ses bras — berceaux rarement vides! — portait des étoffes solides, qui duraient et retrouvaient même une fleur de jeunesse chaque fois qu'on les avait lavées et reprises. La *petite-fille* ne porte que des tissus légers, tout en apprêt, qu'une goutte de pluie tache et dont une saison vient à bout.

La *grand'mère* chaussait des souliers de cuir ou des galoches qui n'avaient pas peur d'une bouse de vache. Mademoiselle sa *petite-fille*, aux devantures des magasins de la ville, choisit des bottines en chevreau glacé, dont la glace est vite fondue, Seigneur! et la semelle aussi. Je ne parle pas des chapeaux, galettes, melons, plumes, clinquant, chiffons désordonnés, qui chassent devant eux la coiffe fine, pudique et de haut style...

Je ne crois pas que la guerre nous guérisse de ce travers: il tient à trop de causes. Rien n'est moins simple, au fond, que la simplicité de la vie. Elle suppose du sens commun, de la mesure, un certain détachement de soi-même, le souci du bien familial, le mépris du qu'en dira-t-on, la force de renoncement: toutes *qualités de premier ordre* que l'éducation, depuis longtemps, n'a pas favorisées. Voyez cette jolie lettre, que m'écrivait la femme d'un employé de chemin de fer: " Je ne suis plus une jeune femme. Je me suis mariée à vingt ans. Mon mari en avait trente et gagnait 2,000 fr. par an. Nous avons quatre enfants vivants. Maintenant, il gagne le double. C'est vous dire que j'ai là une lourde charge. Je donne à ma famille une nourriture saine, mais commune. Nous sommes habillés convenablement, mais sans luxe, et je me donne souvent bien du mal pour tirer partie de tout, moi-même... " C'est là le langage du bon sens, du bonheur, du courage; ce

n'est pas celui de la nistre de l'instruction des âmes, pour qu'elle soit comme celle-là: " Je me dépense pour reuser... " "

UN



Norphelin de table, cul mais bon

Chaque matin, l'nette fournie de lég il revient, tout heu père " quelques m

Pas de marque d dans cette âme d'e manque de rien —

Il vit, un jour, a qui les passants do paisiblement: " Me

Et l'enfant s'arré rien qui lui valût u pût lui rendre.

Le soir, s'étant ce paralytique était ti disant: " Mon Dieu

Et il lui sembla q se disait :

" Voyons! qu'ai- j'ai un corps, j'ai